

À mon père,

Comme tu as pu l'observer, j'ai pu me montrer distant de ma famille ces derniers temps. Je n'ai pas donné fréquemment des nouvelles, pas même de petits messages ou autre. Je ne l'explique pas. Je reconnais que j'ai un caractère assez solitaire qui fait que j'ai du mal parfois (souvent) à parler de moi-même.

En fait ces derniers mois je suis passé par beaucoup d'émotions, c'est le cas de le dire. J'ai eu une période de remise en question sur mes choix personnels. Je me suis senti stressé, agacé, le tout pour pas grand-chose. Depuis quelques semaines je suis aussi fatigué, fatigué de ne pas tout comprendre à la vie, au monde qui m'entoure.

J'ai ma définition de ma vie : une vie au jour le jour dans laquelle il m'est difficile et parfois stressant de prendre des décisions pour un futur plus ou moins lointain. Une vie qui est guidée par deux mots d'ordre : faire les choses bien et rapidement. En réalité, c'est plus compliqué que ça, je me retrouve souvent à devoir faire trop de choses en un temps limité, m'infligeant comme une pression constante sur moi-même.

Face à cela, j'ai trouvé une solution : les amis, mais les vrais amis qui comprennent tes problèmes et te soutiennent dans tes actions. J'ai eu la chance cette année (scolaire) de rencontrer ce genre de personnes, ce qui me permet de relâcher la pression.

J'ai réfléchi à ce que tu nous as dit, et j'ai réalisé une chose : pour moi, ce n'est pas naturel ni automatique de donner de mes nouvelles (à toi ou n'importe qui d'autre). Car pour moi ma vie est banale et n'a rien d'intéressant. Je sais que beaucoup de personnes me disent le contraire, mais pourtant c'est mon ressenti. Alors à moins qu'il m'arrive un événement extraordinaire, je communique rarement, sauf si on me le demande.

Tu ne peux pas changer ma personnalité, ni ma vie, tu peux juste accepter qu'elle me convient comme elle est, et que je suis heureux comme cela. De mon côté, je vais essayer de donner plus de nouvelles, même si celles-ci me paraissent inintéressantes.

Te considérer comme un simple « payeur » c'est complètement insensé. Tu es un père, un père de deux enfants heureux qui vivent leur vie. Même si je n'ai pas appliqué tous tes conseils, ils m'ont tous aidés d'une manière ou d'une autre. Si je me suis lancé aveuglément dans la présidence d'une association il y a 2 ans, c'est car je savais que des personnes me soutiendraient dans ce projet qu'on pouvait qualifier de fou. Clairement, je ne l'aurais pas fait si tu ne m'avais pas poussé à toujours essayer, à oser faire de nouvelles choses.

Si je me lance à nouveau cette année dans l'association de la MIAGE, c'est car je sais que tu me soutiendras quoi que je fasse. Je suis content d'avoir un père comme toi sur qui je peux compter et à qui je peux me confier quand ça va mal.

Je n'exprime peut-être que très peu mes sentiments, mais ce n'est pas pour autant que je ne t'aime pas, loin de là ! Il ne nous reste que quelques vacances à passer ensemble (surtout que des événements de l'asso auront peut-être lieu pendant certaines vacances), je ne demande pas de passer chaque minute avec toi, mais simplement quelques moments ensemble avant que nos retrouvailles se fassent encore plus rares.

Souviens-toi simplement que je suis heureux comme je suis, même si je ne l'exprime pas tout le temps. Et n'hésite pas toi aussi à m'envoyer un message ou à m'appeler quand tu en as envie, je ne te répondrai peut-être pas dans l'immédiat, mais je le ferai au plus vite !

L'an dernier j'ai perdu un ami des suites d'un cancer. Quand je me rappelle cela, je prends conscience qu'il faut profiter de ceux qu'on aime, famille ou amis, avant de ne plus pouvoir les voir, ou du moins de les voir moins souvent.

Ton fils qui t'aime très fort, même depuis le Nord !
Jean-Alexis

P.S : Désolé si des fautes d'orthographe se sont glissées, la fatigue est encore présente en moi. La dernière était particulièrement intense avec 2 oraux à préparer en même temps.